

Le poisson bleu

Christophe 'Jet d'ail' Migeotte – 15 décembre 2008 (à droite)
Selon la version de 'Les inconnus – Et vice et versa' (à gauche)

L'hémorragie de tes désirs
S'est éclipsée sous l'azur bleu dérisoire
Du temps qui se passe...
Contre duquel on ne peut rien
Être ou ne pas être
Telle est la question sinusoïdale... de
l'anachorète...
Hypocondriaque.

Mais tu dis (mais tu dis)
Que le bonheur est irréductible
Et je dis (et il dit)
Que ton espoir n'est pas si désespéré
À condition d'analyser
Que l'absolu ne doit pas être annihilé
Par l'illusoire précarité de nos amours
Destituées
Et vice versa
Et vice versa.

Il faut que tu arriveras
À laminer tes rancœurs dialectiques
Même si je suis con...
vaincu que c'est très difficile.
Mais comme moi dis-toi
Qu'il est tellement plus mieux
D'éradiquer les tentacules de la dérélition...
Et tout deviendra clair.

Mais tu dis (mais tu dis)
Que le bonheur est irréductible
Et je dis (et il dit)
Que ton espoir n'est pas si désespéré
À condition d'analyser
Que l'absolu ne doit pas être annihilé
Par l'illusoire précarité de nos amours
Destituées
Et vice versa
Et vice versa.

D'où venons nous ? Où allons-nous ?
J'ignore de le savoir
Mais ce que je n'ignore pas de le savoir
C'est que le bonheur
Est à deux doigts de tes pieds
Et que la simplicité réside
Dans l'alcôve bleue, et jaune,
Et mauve, et insoupçonnée
De nos rêveries mauves et bleues et jaunes
Et pourpres... et paraboliques... et vice versa.

Le poisson *bleu* de mon histoire
S'est retrouvé sans plus la moindre mémoire
Des choses qui se passent...
Desquelles elle ne se souvient rien
Elle parle aux baleines
Telle est la question *si* primordial'... de son
origine...
Améni' chronique.

Mais tu dis (mais tu dis)
Que la boisson est si attractive
Et je dis (tu l'oublies)
Que ta soif ne sera jamais éteinte
À condition de déguster
Que lors de ces soirées tu dois te modérer
Sans la succession cadencée de ces alcools
Tous afonnés
Et vice versa
Et vice versa.

Il faut que tu arriveras
À arrêter tes ardeurs de gros alcoolique
Même si je suis con...
vaincu que c'est très difficile.
Mais comme moi dis-toi
Qu'il est tellement plus mieux
D'éradiquer l'amnésie chronique de ta *mémoire*...
Et tout deviendra clair.

Mais tu dis (mais tu dis)
Que la boisson est si attractive
Et je dis (tu l'oublies)
Que ta soif ne sera jamais éteinte
À condition de déguster
Que lors de ces soirées tu dois te modérer
Sans la succession cadencée de ces alcools
Tous afonnés
Et vice versa
Et vice versa.

Que buvons nous ? Où allons-nous ?
Tu ignores de le savoir
Mais ce que tu n'ignores pas de le savoir
C'est que ce verre la
Est à deux doigts de ta bouche
Et que la simplicité réside
Dans la bière blonde, et brune,
Et blanche, et insoupçonnée
De nos beuveries de bière et de pekete et de jet
Et de crasse ... et paraboliques... et vice versa.

<p>Mais tu dis (mais tu dis) Que le bonheur est irréductible Et je dis (et il dit) Que ton espoir n'est pas si désespéré À condition d'analyser Que l'absolu ne doit pas être annihilé Par l'illusoire précarité de nos amours Et qu'il ne faut pas cautionner l'irréalité Sous les aspérités absentes et désenchantées De nos pensées iconoclastes et désoxydées Par nos désirs excommuniés de la fatalité Destituée... Et vice versa Et vice versa Et vice versa</p>	<p>Mais tu dis (mais tu dis) Que la boisson est si attractive Et je dis (tu l'oublies) Que ta soif ne sera jamais étanchée À condition de déguster Que lors de ces soirées tu dois te modérer Sans la succession cadencée de ces alcools Et qu'il ne faut pas cautionner l'irréalité Sous les vérités absentes et tout' oubliées De nos soirées iconoclastes et dévergondées Par nos délires excommuniés de la fin de soirée Tous afonnés ... Et vice versa Et vice versa Et vice versa</p>
---	--